



Association Barrage  
Association d'usagers et de protection de l'environnement  
« Agrément 6629 » 63 route des Bardys  
87410 le Palais sur Vienne



André Cicolella, **chercheur et lanceur d'alerte**, président du réseau environnement santé était venu à l'invitation de "Barrage" salle Simone Signoret, le 2 Décembre, pour parler de son dernier livre « **Toxique planète, le scandale invisible des maladies chroniques** »

**Le contexte environnemental serait à l'origine de la progression du nombre de cancers et maladies chroniques. Comment en êtes-vous arrivé à cette conclusion ?**

S'appuyant sur les chiffres de l'Assurance-maladie (que l'on peut retrouver sur le site l'évolution de l'AM) il a fait ressortir que, pour les affections de longue durée, principalement les maladies cardiovasculaires, les cancers et le diabète, entre 1994 et 2010, le nombre de nouveaux cas a doublé (+ 118 %), alors que la population n'augmentait que de 19 % soit sept fois moins.

Le vieillissement de la population ne pouvant expliquer cette progression que de façon très minoritaire, ce sont bien les changements de notre environnement qui sont déterminants. Il faut bien évidemment définir l'environnement au sens large : pollution, alimentation et mode de vie. Les responsables de la progression de ces maladies chroniques sont donc bien liés à l'activité humaine, à notre style de vie, à notre manière de consommer...

Par exemple, un facteur de risque important provient de la mutation de notre environnement depuis l'après-guerre. L'épidémie d'obésité et de surpoids en est la conséquence la plus visible. Aujourd'hui, en France, une personne sur deux seulement a un poids normal. C'est dû, notamment, au développement de la sédentarité liée à celui de l'automobile et du temps passé devant un écran.



Un 2ème facteur de risque : c'est l'alimentation ultra-transformée, qui a conduit à l'augmentation

du gras, du sucré et du salé, à la régression de la consommation de produits bruts et donc des micronutriments, qui nous protègent, comme les fibres. Un homme sur cinq et une femme sur dix atteignent le seuil recommandé de fibres, dont le rôle est essentiel dans la protection contre le cancer du côlon-rectum, première cause de cancer tous sexes confondus en France. La consommation excessive de viande est aussi incriminée dans la progression de ce cancer.



Le 3ème facteur, c'est aussi la pollution chimique généralisée. Un exemple emblématique est celui du bisphénol A. Cette substance imprègne 95 % de la population. Sur la base de plus de 800 études scientifiques, on sait que c'est un perturbateur endocrinien et qu'elle induit, après exposition

pendant la grossesse, des effets tels que cancer du sein et de la prostate, obésité, diabète et maladies cardio-vasculaires, troubles de la reproduction et du comportement. Le plus grave, c'est que ces effets peuvent être transmis aux petits-enfants et aux arrière-petits-enfants.

Il n'y a pas que le BPA, il y a également plusieurs centaines de substances classées perturbateurs endocriniens, comme les phtalates (dans les plastiques souples), les perfluorés dans les revêtements d'instruments de cuisines... mais aussi des pesticides agricoles que l'on retrouve ensuite dans la nourriture.

### **Vous pointez également les disparités selon les régions.**

Ce qui est préoccupant devant ce problème général, ce sont effectivement les disparités d'une région à une autre. La France métropolitaine occupe la 3e place mondiale pour le cancer du sein, mais le taux à la Réunion est le tiers de celui du Nord-Pas-de-Calais. La Martinique a le taux le plus élevé au monde de cancer de la prostate et on meurt 3 fois plus de cancer de la prostate en Martinique qu'à la Réunion. Le taux de cancer varie de 1 à 2,5 entre la Réunion et le Limousin, celui du diabète de 1 à 2,8 entre Paris et la Guadeloupe, celui des maladies cardio-vasculaires de 1 à 2 entre le Rhône et la Guadeloupe. Les recherches se poursuivent pour expliquer ces disparités (par exemple l'utilisation massive de pesticides dans les bananeraies...)

On ne peut pas considérer cette épidémie de maladies chroniques comme normale. Les maladies cardiovasculaires, c'est 1 400 cas par jour et le cancer, 1 000 cas par jour. Tout cela fait imploser notre système de santé : le surcoût sur 15 ans est de l'ordre de 400 milliards d'euros. Il est urgent de changer de logique. Il faut un grand mouvement citoyen pour dire Stop aux maladies chroniques !

### **Alors, la grande question de la soirée : comment prévenir les risques ?**

Il faut agir sur les grandes causes identifiées : alimentation, sédentarité, pollution, addictions.

*Il y a bien sûr un comportement individuel à modifier, réapprendre à bouger plus, à manger autrement, plus de fibres et moins de viande... mais cela n'est pas suffisant, il doit y avoir un changement au niveau des collectivités locales, allant de la restauration plus tournée vers le BIO, vers une cuisine là aussi plus riche en fibres. Une collectivité peut mettre en place plus de lieux de détente, de pratiques sportives, avec des chemins de randonnée, des pistes cyclables...elle peut également faciliter la pratique des jardins, du maraîchage. Réfléchir à des circuits privilégiant le déplacement individuel à pieds ou à vélos au lieu de la voiture*

*Toute ces idées pouvant être reprises au niveau départemental et Régional*



**Ce qu'il est ressorti de cette rencontre, c'est l'urgence de changer de logique. Et tout faire pour que se crée un grand mouvement citoyen pour dire Stop aux pollutions environnementales responsables de l'épidémie des maladies chroniques !**